

Voici les caractères distinctifs de cet engrais ; 1o. Il adhère à la langue, à la manière de l'argile lorsqu'elle est sèche ; 2o. Il est onctueux au toucher ; 3o. Il fait une vive effervescence, quand on y jette du fort vinaigre ; 4o. Il se délite à l'air ; 5o. Enfin il forme avec l'eau une bouillie plutôt qu'une pâte.

La couleur de la marne varie à l'infini. Quelquefois elle est verdâtre, ou jaune, ou blanche ; souvent elle est ou brune, ou rouge, ou grisâtre, ou bleuâtre ou noirâtre.

VARIÉTÉS DES MARNES.

Les marnes se présentent sous divers aspects, suivant l'état, la manière d'être de leurs parties constituantes.

Elles se réduisent à trois dénominations principales, les marnes calcaires, les marnes siliceuses et les marnes argileuses.

1o. Marnes calcaires.—On donne le nom de marnes calcaires à celles qui contiennent beaucoup de carbonate de chaux, peu d'argile, et encore moins de sable. Ces marnes qui renferment de 50 à 90 pour cent de calcaire, sont celles qui produisent les plus grands effets ; elles sont ordinairement blanches, jaunâtres ou grises, et se délitent promptement, lorsqu'on les expose à l'air.

2o. Marnes siliceuses.—On appelle marnes siliceuses celles qui comportent beaucoup de sable, peu d'argile et une forte quantité de calcaire. Quand ces marnes sont appliquées sur une terre glaiseuse, elles produisent peu d'effets sur les plantes, il est vrai, mais elles ameublissent considérablement le sol, car elles renferment de 25 à 75 pour cent, de sable.

3o. Marnes argileuses.—On désigne sous le nom de marnes argileuses celles qui contiennent plus d'argile que de calcaire et de sable. Ses parties ont plus d'adhésion entre elles et sont plus onctueuses que dans les autres, et elles renferment de 50 à 70 pour cent d'argile.

MOYEN DE CONSTATER SI UNE SUBSTANCE TERREUSE EST DE LA MARNE.

Quand on soupçonne qu'une substance terreuse est de la marne, il est facile de s'en assurer en se servant d'acide ou de vinaigre très-fort. On jette dans un verre, contenant de l'eau de pluie un peu de terre supposée être de la marne ; lorsque cette substance s'est bien délitée, ce qui a lieu assez promptement, si l'on agite l'eau avec une baguette de bois, on verse dans ce verre quelque gouttes d'acide ou de vinaigre. Si, alors, il se produit une effervescence, on aura la certitude que cette terre est de la marne. Dans le cas contraire, elle ne renferme pas de calcaire.

LES TERRAINS QUI DOIVENT ÊTRE MARNÉS.

La marne est un engrais qui convient à tous les sols qui ne contiennent pas de carbonate de chaux, ou qui n'ont pas été chauffés dernièrement. Lorsqu'on l'applique sur des terres qui contiennent naturellement plus de 9 à 10 pour cent de carbonate de chaux, elle est plus souvent nuisible que favorable. Appliquer de la marne sur un terrain calcaire, c'est mettre de la chaux sur de la chaux.

La marne ne s'emploie que sur les terres glaiseuses ou sablonneuses. Cette substance convient encore aux terrains tourbeux, auxquels elle donne une grande énergie.

Les marnes argileuses, siliceuses, calcaires ne peuvent pas s'appliquer sur tous les terrains indifféremment. La marne argileuse doit être donnée, de préférence, aux terres légères, aux sols sablonneux ; la marne siliceuse convient spécialement aux terres argileuses, à celles qui sont généralement compactes, froides et humides ; la marne calcaire, qui contient le plus de carbonate de chaux, peut être employée sur tous les sols, qui ne sont pas calcaires.

Dans tous les cas, le cultivateur doit faire en sorte, en employant la marne, de ne pas appliquer argile sur argile, ou sable sur sable, car en agissant ainsi, le but du marnage est manqué et on augmente les défauts que la terre possède déjà, et qu'il importait de faire disparaître.

L'époque la plus convenable pour transporter la marne sur les champs est l'automne, lorsque les travaux de la saison sont terminés. On la dépose sur le champ en petit tas. Au printemps suivant, quand cette substance est délitée, on l'étend avec une pelle sur le champ, le plus uniformément possible. Après cette opération, on donne à la terre un ou deux hersages très-forts. Lorsque la marne est de nature pierreuse, ou qu'il reste sur le champ, après que la herse a fonctionné, de gros morceaux de marne, ont fait suivre la herse par le rouleau. Ensuite on laboure, pour enfuir cet engrais. Mais ce labour doit être léger, car elle ne produit jamais les effets qu'elle peut produire, quand on l'enterre profondément.

Voici d'autres conditions essentielles à sa réussite : Il faut, si on l'applique sur des terres humides, que ces terres soient auparavant bien asséchées. Il faut ne l'enfouir que lorsqu'elle est tout-à-fait en poussière, et quand le temps est beau.

(A continuer.)

HISTOIRE DE LA QUINZAINE.

Des symptômes de paix et d'ordre, quoique très-éloignés peut-être encore, semblent néanmoins se manifester en Europe. Et par une heureuse coïncidence, de ce côté-ci de l'Atlantique, des symptômes analogues paraissent vouloir de nouveau se produire. Les Etats-Unis, comme cette partie de l'Europe que le piémontisme et la révolution agitent et bouleversent depuis plus de trois ans, semblent tout-à-fait las de cet état de guerre sans issue et des ruines de tout genre qu'il accumule sur la tête des peuples. C'est une vieille vérité, *les extrêmes se touchent*. Parvenus au comble des malheurs publics, les peuples, plus sages au fond que leurs chefs politiques ou militaires, ont providentiellement cet instinct protecteur de conservation qui les avertit toujours à temps, s'ils veulent profiter de cet avis providentiel, que le retour seul aux âges d'ordre et paix dont ils ont joui dans le passé, peut les sauver des excès qui, dans le présent, les opprime et les humilie. Quelle que soit la cause qui amène cette heureuse réaction, elle est certainement providentielle, chez les peuples chrétiens, elle montre